

Flaubert

LETTRES À LOUISE COLET

ADAPTÉ ET JOUÉ PAR MARIE-STÉPHANIE SUTTER



Flaubert

LETTRES À LOUISE COLET

ADAPTATION ET JEU : MARIE-STÉPHANIE SUTTER
COSTUMES : AXEL BOURSIER
PHOTOGRAPHIE : JULIEN DELARASSE - JEAN REYNÈS

DURÉE : 1H10



CONTACT : LACOMPAGNIEDUPONTLEVANT@GMAIL.COM
06. 31. 31. 69. 50.



« Ton image apparaît entre
les phrases que je cherche. »

Gustave Flaubert à Louise Colet

NOTE DE MISE EN SCÈNE

Créé pour faire connaître la personnalité de Flaubert jeune, avant les premiers succès, le spectacle montre un visage méconnu du grand écrivain. Oscillant entre enthousiasme fulgurant et profond désespoir, Gustave est un auteur en devenir qui doute de son talent.

La correspondance, racontée par Louise Colet, permet d'introduire ce personnage aujourd'hui tombé dans l'oubli en partie parce que les lettres que Louise a écrites à Flaubert ont été détruites. D'abord par l'écrivain lui-même, puis par sa nièce Caroline Flaubert, qui a fait publier la correspondance de son oncle après sa mort. Les réponses de Louise, jugées trop scandaleuses, ont été écartées. La plupart des lettres de Flaubert ont pu passer à la postérité, cependant quelques réponses de Louise ont été rescapées et sont dites dans le spectacle. J'ai aussi souhaité mettre en scène des extraits de son journal qui donne des éclaircissements sur la relation avec Flaubert. Il me semble important de réhabiliter Louise Colet. Elle a été une grande figure de la littérature féminine et féministe au XIX^{ème} siècle. A son salon littéraire, 21 rue de Sèvres, se retrouvaient Leconte de Lisle, Alphonse Daudet, Charles Baudelaire, Alexandre Dumas, le sculpteur Préault, Béranger, Nodier. Engagée en politique, libérale et républicaine, Louise a assisté à la révolution de 1848 et aux combats du Risorgimento aux côtés de Garibaldi en Italie. Son engagement lui a valu l'admiration et l'amitié de Victor Hugo. Louise Colet a aussi fait parler d'elle à son époque, pour avoir été l'amante de Victor Cousin, Alfred de Musset ou Alfred de Vigny. Louise est la première personne à avoir décelé le génie de Flaubert.

L'idylle entre Louise et Gustave va vite devenir houleuse. D'abord parce que l'art tiendra toujours la première place dans la vie du grand écrivain. Il ferme ainsi la porte à Louise Colet qu'il voit lors de brefs voyages à Paris, qu'il décrit comme des « oasis » où il va « boire », et « secouer » sur les genoux de Louise « la poussière de son travail. » Lorsqu'elle croit qu'elle est enceinte, Flaubert la quitte et part en Orient.

Deux ans plus tard, il a désormais une nouvelle maîtresse, *Madame Bovary*. Le jeune homme est en pleine possession de son talent d'écrivain.

Les retrouvailles ont lieu, mais un deuxième quiproquo ternit la relation entre les deux amants. La mort d'Hippolyte Colet, le mari de Louise, l'a laissée dans une grande détresse financière. C'est donc une nécessité pour elle de paraître et d'être publiée. Elle a besoin de vivre de sa plume. De son côté, Gustave ne veut « rien publier ». C'est un « parti prit ». Un « serment » qu'il s'est « fait à une époque solennelle de sa vie ».

La relation amoureuse devient un passionnant échange de points de vue en art et en littérature. « La Muse » encourage Flaubert, elle est une des premières à reconnaître son génie alors qu'il n'a encore rien publié. Louise est la destinataire de la lettre où Flaubert raconte la création du « livre sur rien, qui se tiendrait de lui-même, par la force interne de son style, comme la terre, sans être soutenue, se tient en l'air ». C'est à Louise Colet que l'auteur de *Madame Bovary* a légué ce qui deviendra son testament littéraire.

Marie-Stéphanie Sutter, adaptation et mise en scène

PRÉSENTATION DU SPECTACLE

Depuis sa création en 2011, la Compagnie du Pont-Levant joue des pièces de théâtre adaptées de l'œuvre de Flaubert. Le spectacle, *Flaubert : Lettres à Louise Colet* met en scène les lettres enflammées du grand écrivain à Louise Colet, qui fut sa première maîtresse. La pièce contient également des extraits de *Madame Bovary*, personnage librement inspiré par la relation avec Louise Colet.

En 1846, Gustave Flaubert a 24 ans. Il n'a encore rien publié et n'est pas reconnu dans le monde des lettres. Il vient de perdre son père et sa sœur Caroline. Terrassé par le chagrin, le jeune Gustave décide de se consacrer à sa vocation littéraire. Il vit reclus dans la maison familiale au village de Croisset en Normandie.

Ses projets seront bouleversés par un voyage à Paris qu'il entreprend au mois de juin. Au salon du sculpteur Pradier, il rencontre Louise

Colet, dite : « la Muse », poétesse romantique et admirée. Commence alors une liaison aussi tumultueuse que passionnée. Tout semble opposer les deux amants : Louise, mariée au flûtiste Hippolyte Colet, mère d'une petite Henriette, mondaine et impétueuse, et Gustave, un jeune-homme qui va renoncer au monde pour vouer sa vie à l'écriture avec un ascétisme forcené. La rencontre de ces caractères si différents n'en sera que plus forte.

Pendant huit ans Louise sera la confidente de Gustave et la destinataire des plus belles pages qu'il ait écrites.

« Ne songeons ni à l'avenir,
ni à nous, ni à rien.
Penser c'est le moyen de souffrir »

Gustave Flaubert à Louise Colet



CHRONOLOGIE

- 12 décembre : Naissance de Gustave Flaubert à Rouen.
- 1810 15 août : Naissance de Louise Révoil à Aix-en-Provence.
- 1821
- 1834 Mariage de Louise Révoil et d'Hippolyte Colet à Mouriès.
- 1836 Publication des *Fleurs du Midi* de Louise Colet.
- 1839 Prix de poésie de l'Académie française pour le poème *Le Musée de Versailles* de Louise Colet. Début de la liaison entre Louise Colet et Victor Cousin.
- 1840 Naissance d'Henriette Colet. Publication de *Charlotte Corday et Madame Roland* de Louise Colet.
- 1846 15 janvier : Mort du père de Flaubert. 22 mars : Mort de la sœur de Flaubert, Caroline. Juin : Louise Colet rencontre Flaubert à Paris dans l'atelier du sculpteur Pradier. 30 juillet : Liaison avec Flaubert. 4 août : 1^{ère} lettre de Flaubert à Louise Colet.
- 1847 Voyage en Bretagne et en Normandie de Flaubert et Maxime Du Camp.
- 1848 Février : Louise Colet franchit les barricades. Publication de La *Première journée de la République chant patriotique* de Louise Colet. Flaubert monte sa première garde nationale.
- 1849 Mai : Louise à la séance de la Chambre au moment de l'invasion du peuple.
- 1851 Mort d'Hippolyte Colet. Flaubert rentre d'Orient. Reprise de la relation avec Louise.
- 1852 Louise écrit *Ce qui est dans le cœur des femmes* et remporte le concours de l'Académie avec *La Colonie de Mettray*.
- 1853 Louise remporte le concours de l'Académie avec *L'Acropole d'Athènes*, revu par Flaubert.
- 1856 29 avril : rupture avec Flaubert.
- 1860 Louise Colet rencontre Garibaldi et suit *le Risorgimento* en Italie, sur les champs de bataille.
- 1862 Publication de *L'Italie des italiens* de Louise Colet, suivi d'un deuxième départ pour l'Italie.
- 1864
- 1869 10 mars : Louise rentre à Paris. Alors qu'elle assiste à l'insurrection du peuple, elle est légèrement blessée après l'explosion de la poudrière du Luxembourg.
- 1871
- 1873
- 1876 9 mars : Louise Colet meurt à Paris.
- 1880 8 mai : mort de Gustave Flaubert à Croisset.

LA COMPAGNIE

La compagnie du Pont-Levant a été fondée par Marie-Stéphanie SUTTER en 2011 avec l'envie de faire découvrir la correspondance de Gustave Flaubert au grand public.

Parmi ses membres elle compte :



Julien DELARASSE
Directeur de la Compagnie

Julien DELARASSE, Directeur de la Compagnie du Pont-Levant: a suivi un cursus de directeur artistique en publicité à l'Institut Saint-Luc à Tournai. Il occupe le poste de directeur artistique senior à l'agence de publicité TBWA\Corporate depuis dix ans. Il travaille notamment pour BNP Paribas, Google, APRR, Dassault Systemes. En 2016, il prend la direction de la Compagnie du Pont-Levant.



Marie-Stéphanie SUTTER
Comédienne, Scénariste
et Metteure en scène

Marie-Stéphanie SUTTER, Comédienne, Scénariste et Metteure en scène : a suivi la formation de l'Institut de théâtre et cinéma Lee Strasberg à New York, et des stages avec Jack Waltzer ou Anthony Magnier. Elle a joué dans les théâtres Off-Broadway, notamment dans *Roméo et Juliette*, *Les Fourberies de Scapin*, *Les Bacchantes* d'Euripide, l'adaptation théâtre du *DaVinci Code* de Dan Brown, *Panique à Needle Park*, *Le Prime de Miss Jean Brodie* de Jay Allen Preson, *Hansel et Gretel*, et à Paris dans *Le Mariage de Figaro*, *La Voix Humaine* de Jean Cocteau, *Les Îlots fragiles* de Paule Kingler, *Les Soeurs jumelles* de Flaminio Scala, *Un Amour de Judas* de Louis Martins Penna, *Louise Ackermann : les galets de la mer*, de Caroline Rainette et un one-woman-show pour le festival d'Avignon. Elle a également joué au cinéma dans *Shortbus* de John Cameron Mitchell, *The Game is on* de Sameer Thakur, ainsi que dans divers court-métrages et la série *Avocats et Associés*. Elle est aussi titulaire d'un DEA de littérature comparée à la Sorbonne. Son mémoire de fin d'études portait sur la définition du roman d'éducation manquée dans la littérature française et anglo-saxonne au XIXème siècle, notamment à travers l'œuvre de Flaubert. C'est à cette occasion qu'elle se plonge dans la correspondance de Flaubert et décide d'en faire une adaptation pour le théâtre.

En 2011, Marie-Stéphanie Sutter fonde la Compagnie du Pont-Levant, troupe de théâtre dédiée aux adaptations littéraires. La première création de la compagnie, qu'elle écrit, met en scène et joue, *Flaubert : Lettres à Louise Colet*, reprendra prochainement au Théâtre de l'île Saint-Louis Paul-Rey ainsi qu'au festival d'Avignon.



Axell BOURSIER
Costumier

Axell BOURSIER, Costumier : fait ses premiers pas au théâtre pour une mise en scène de Thomas Le Douarec pour le Théâtre des Mathurins. Il signe des créations décalées pour plusieurs classiques monté par la Compagnie Libre à Nous !, *Embrassons-nous Folleville*, *Un amour de Molière*, *Mais n'te promène donc pas toute nue !*, il travaille pour une mise en scène de Jean Mourière sur une pièce pour enfants de Pierre Gripari et enchaîne plusieurs pièces pour enfants pour le Funambule de Montmartre et le Point-Virgule. Il travaille également pour le cinéma, d'abord en habilleur puis en assistant costumier pour le film de Malik Chibane avec Frédéric Diefenthal. Fort de cette expérience il signe les costumes du premier film d'un jeune réalisateur avec Xavier Gallais. Depuis 2 ans il crée les costumes pour les spectacles musicaux d'Isabelle Georges, *Broadway Enchanté*, *Chante!*, Sirba Octet et *Orchestre Broadway Best*. Il collabore avec Pierre Palmade pour *Le Père Noël est une Ordure* et *Le fils du Comique*.



Thomas LEROUX
Réalisateur captation
et bande-annonce

Thomas LEROUX, Réalisateur captation et bande-annonce : ancien étudiant en cinéma, Thomas Leroux a réalisé et participé à plusieurs court-métrages d'animation. Son dernier projet en cours est un film documentaire sur Clément Ader, le pionnier français de l'aviation, qu'il co-réaliserait avec Sylvain Thomas.



« Malheur aux femmes des grands hommes »

Olivier Wickers - Le nouvel Economiste

REVUES DE PRESSE

Le **nouvel** Economiste

«Malheur aux femmes des grands hommes»

Le fameux «gueuloir» de Flaubert - cette idée étrange que les phrases doivent être plus entendues avec les oreilles que lues avec les yeux - devient l'histoire de la réception par une voix de femme des mots de Gustave - pourquoi pas ? En ces temps où l'on veut revoiler nos femmes, leur boucher les oreilles, et discuter dans un autre salon professionnel et religieux, à Pontoise, de comment les diriger, je dois dire que mon féminisme jusque-là atrophié (je me contentais de séduire et d'être séduit, et encore, pas toujours - mais j'ai bien fait d'attendre) s'est réveillé.

Gustave n'en a que pour la littérature, il écrit et ne veut même pas être publié - voilà le Gustave de ces lettres qui, né en 1821, n'a pas, ou à peine trente ans. Il nous change des écrivains d'aujourd'hui qui veulent être publiés sans se soucier d'écrire. Il aime Louise, comme les hommes aiment : en s'étonnant de découvrir les femmes faites d'une autre façon. Là encore, qui s'en plaindrait ? Louise veut Tout. Gustave aussi, mais lui en littérature, elle en amour. Cela fait ici un beau livre, là de belles lettres, et partout des malentendus fort bien écrits.

THEATRAUTEURS.COM

« Avec cette voix fraîche que beaucoup d'Agnès pourraient lui envier, Marie-Stéphanie Sutter arbore avec élégance la célèbre robe bleue qui lui permet d'évoquer tout à la fois, Louise Colet mais également Emma Bovary. C'était sans doute une justice à rendre à l'une et à l'autre.

Portée par cette triple fonction d'adaptatrice, de metteur en scène et d'interprète, la comédienne mérite bien nos applaudissements. »



«A découvrir... Adaptation subtile de la correspondance entre le célèbre écrivain Gustave Flaubert et Louise Colet, jeune poétesse rencontrée dans l'atelier du sculpteur Pradier. Cette pièce de Marie-Stéphanie Sutter nous présente avec passion et sensibilité une des plus belles pages de la littérature française.

Lettres enflammées, où les mots délivrent les émois, les doutes, les emportements, la sincérité de ce que l'âme laisse échapper, les colères aussi.

Louise Colet nourrit la flamme d'un amour passionnel, rougeoyant à l'égard de Flaubert. Lui, jeune écrivain encore vert consacré à son œuvre alors dans sa genèse, est cependant émerveillé dès leur première rencontre.

Alors suivra cette riche correspondance entre ces deux amants, témoignages tangibles d'un cœur et d'une écriture à leur balbutiement.

Le travail d'adaptation de Marie-Stéphanie Sutter, à l'initiative de cette pièce, demeure conséquent tant elle respecte à la fois les subtilités du langage, la pudeur et l'essence-même de cet amour mais aussi les trames les plus essentielles de ces caractères passionnés.

« C'est en ayant lu la correspondance de Flaubert que j'ai fait connaissance avec Louise

„notiziario.net

« Annalisa Aruta Stampaccia, spécialiste de Louise Colet, signale le spectacle de l'actrice, auteur et metteur en scène, Marie-Stéphanie Sutter, qui raconte l'histoire de la passion entre Louise Colet et Gustave Flaubert. Leur correspondance est l'une des plus originales de la littérature française. Un spectacle à découvrir, dont les représentations au Théâtre du Temps à Paris ont été un succès ! »

Colet. Après une sélection mettant en exergue les courriers traduisant leur passion amoureuse, mais aussi leurs différents, j'ai construits les éléments narratifs. »

Marie-Stéphanie Sutter, d'une palette large, campe une Louise drôle, passionnée, amoureuse, tourmentée, pertinente, sensible, fragile; elle nous emporte littéralement dans les affres de cette passion amoureuse avec justesse et générosité.

L'auteur conclut: « La relation entre ces deux êtres est dilatée car les réponses à leurs écrits sont différées, créant des doutes, quiproquos et désirs inassouvis. Le problème de Louise Colet est que la relation n'est pas posée à cause de l'attente. Ma volonté a été de voir et de traduire les deux points de vue dans le sentiment amoureux sans qu'aucun d'eux soit entaché. Je défends ces deux points de vue. Je pense que l'art ne vaut que s'il est partagé ».

Avec *Flaubert : Lettres à Louise Colet*, la Compagnie du Pont-Levant réussit brillamment à nous présenter cette pièce originale et passionnante.



CONTACT :

COMPAGNIE DU PONT-LEVANT
LACOMPAGNIEDUPONTLEVANT@GMAIL.COM
06. 31. 31. 69. 50.



COMPAGNIEDUPONT-LEVANT.FR/
WWW.FACEBOOK.COM/FLAUBERTLETTRESALUISECOLET